

ATELIER 180T

Le passage de l'horaire 2x8 en Journée Normale a donné lieu toute la semaine dernière à une mobilisation des travailleurs du 180T.

Là comme ailleurs, le mécontentement couvait depuis longtemps :

- l'incertitude sur l'avenir (qui est devenue le mode de fonctionnement permanent de la direction de l'entreprise),
- le niveau des salaires en recul permanent,
- la réduction incessante des effectifs, y compris par des licenciements disciplinaires scandaleux,
- la pagaille du Lean et le ras-le-bol d'avoir à toujours payer les pots cassés...

A tout cela s'ajoutaient d'autres problèmes empoisonnant le quotidien des travailleurs du 180T : la surveillance tatillonne lourde de mépris (mention particulière au contremaître de l'atelier), la multiplication des sanctions totalement aberrantes et les nouvelles contraintes sur la vie personnelle avec le passage imposé en JN3.

LA GOUTTE D'EAU QUI A FAIT DÉBORDER LE VASE

Lundi dernier, le mécontentement et la colère ont brusquement éclaté.

Dès le 1^{er} jour, le changement d'horaires décrété par la direction s'est cassé le nez sur le problème des selfs, réfectoires et vestiaires qui ne sont pas du tout adaptés à des horaires communs au 180T et au Bord.

Avec, comme c'était prévisible, les embouteillages à l'embauche + l'engorgement des selfs et réfectoires + la promiscuité aux vestiaires + le manque de douches...

C'est donc la totalité des ouvriers de l'atelier qui a débrayé sur le tas pour exprimer le ras-le-bol accumulé et exiger le respect de nos conditions d'existence.

Ces débrayages se sont répétés chaque jour de la semaine, avec le soutien et la participation de la CGT et de la CFDT.

Ils ont mis en avant la volonté de faire respecter le rythme de vie de travailleurs qui, de gré ou de force, ont dû s'adapter aux particularités des quarts et notamment une embauche très matinale mais avec une débauche en début d'après-midi.

VISITE À LA DIRECTION

Mercredi, c'est toujours aussi nombreux qu'on s'est retrouvés à occuper le hall de la Direction dont l'accès aux étages était barré par une porte blindée.

Il n'a cependant pas fallu trop attendre pour que JY.Jaouen et C.Schenfeigel viennent à notre rencontre et finissent par s'engager à apporter une réponse avant la fin de semaine.

Le lendemain, le responsable de l'atelier et le RRH de secteur ont tenu une réunion avec les délégués CGT et CFDT de l'atelier et 3 ouvriers désignés par les compagnons. C'est avec beaucoup de précautions qu'ils ont proposé « un nouvel horaire en JN »... qui s'est avéré être la copie conforme des fameux/fumeux « horaires de chaleurs » : 6h00-14h08, soit la même heure d'embauche que le quart du matin mais avec une demi-heure de travail en plus et sans prime de quart ! (même si l'ITDR la remplace temporairement !).

Lors d'un nouveau débrayage, l'assemblée des travailleurs du 36 a évidemment rejeté cette "offre".

La réunion a repris le vendredi. Cette fois, la Direction a annoncé la décision de créer, pour 2 mois, au 180T, une JN avancée de 3/4h,

soit **6h45-10h45 / 11h30-14h53**,

c'est-à-dire des horaires qui, compte-tenu des infrastructures existantes, permettent d'apporter une solution aux problèmes de circulation, de selfs et de vestiaires ainsi qu'une débauche libérant une partie de l'après-midi.

CONCLUSION

La direction a dû rabattre son arrogance habituelle, entendre les salariés et reculer face à leur mobilisation.

C'est la satisfaction d'avoir réussi à se faire respecter qui doit primer, même si, sur la question des horaires, il est très difficile que chacun soit entièrement satisfait des résultats obtenus.

La détermination, la solidarité, les décisions prises collectivement et démocratiquement, la cohésion et la combativité ont permis ces résultats, modestes.

Au 180T comme ailleurs, d'autres luttes, autrement plus importantes, restent à mener pour affronter un avenir particulièrement incertain et menaçant.